

# **Dieudonné !**

## **Une Analyse Des Commentaires Dans Les Plus Grands Quotidiens De Qualité En Allemagne Et Au Luxembourg : Indicateurs Pour L'opinion Publique Dans Les Deux Pays, Réflexion Sur Le Choix De La Langue**

*Hans Giessen, Prof. Dr. habil.*  
Université de la Sarre, Sarrebruck, Allemagne

Doi: 10.19044/esj.2017.v13n29p1 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n29p1](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2017.v13n29p1)

---

### **Abstract:**

Two commentaries from the leading German and Luxembourg daily quality newspapers are examined in regard to the same event, the controversy about the French right-wing satirist Dieudonné. It can be shown that his positions are rejected by the newspaper comments in both countries, to a significant extent. The semiotic interpretation shows, however, that in Germany the rejection is obviously accepted by a large majority, whilst there seem to exist some differently thinking minorities, whereas such minority positions seem to be non-existent in Luxembourg.

---

**Keywords:** Commentary, quality newspapers, choice of languages, semiotic interpretation, right-wing positions

---

### **Résumé**

Deux commentaires des plus grands quotidiens de qualité en Allemagne et au Luxembourg sont examinés en ce qui concerne le même événement, la controverse sur le satiriste français de l'extrême droite, Dieudonné. On peut montrer que ses positions sont rejetées très clairement par les commentateurs dans les deux pays. L'analyse sémiotique témoigne, cependant, qu'en Allemagne, alors même que le rejet est évidemment accepté par une large majorité de la population, il existe quand même des petites minorités en désaccord, alors que ces positions minoritaires semblent être inexistantes au Luxembourg.

---

**Mots-clés:** Commentaires, quotidiens de qualité, choix des langues, interprétation sémiotique, positions d'extrême-droite

## **Introduction**

Au début du mois de Janvier 2014, Manuel Valls, à l'époque le ministre français de l'Intérieur, avait ordonné aux préfets et maires français d'interdire et d'arrêter toutes les apparitions publiques de Dieudonné M'bala M'bala à compter de la deuxième semaine de l'année 2014, pendant la tournée projetée de l'humoriste de l'extrême droite. La raison politique de cette interdiction était le geste de salut rappelant le salut nazi, breveté par Dieudonné ; dans un contexte juridique, il semble qu'il y ait eut aussi des fraudes fiscales commises par l'humoriste. La décision de Valls était explicitement soutenue par le Président François Hollande, le 7 Janvier 2014. Voilà la base des commentaires dans presque tous les journaux français, mais aussi internationaux, y compris les journaux allemands et luxembourgeois, source de cette analyse.

Dieudonné a réclamé un avocat et a invoqué sa liberté d'expression, soi-disant limitée par Valls et Hollande. Cependant, le conflit légal et ses conséquences ne sont pas le sujet de cet article. Bien au contraire, nous nous consacrerons à la couverture médiatique du conflit concernant l'interdiction de scène, à savoir son évaluation sur des commentaires notamment en Allemagne et au Luxembourg. Il ne nous intéresse d'ailleurs pas de présenter les opinions sur les événements en France. Nous désirons plutôt examiner comment les événements sont analysés et jugés dans les commentaires dans les deux pays mentionnés.

Ils sont proches l'un de l'autre, tous les deux voisins de la France, et ont une relation historique étroite entre eux ainsi qu'avec la France. L'utilisation du salut presque nazi par Dieudonné, faisant référence à l'histoire allemande difficile des années 30 et 40, explique de la part des journaux allemands de s'y être attaché particulièrement, et comme le Luxembourg a été victime de l'agression allemande à l'époque liée au fascisme, de fortes réactions du côté luxembourgeois ont également été prévisibles. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé qu'un sujet de politique intérieure de la France soit le thème de notre analyse des commentaires dans les deux pays voisins.

L'analyse des commentaires a pu être utilisée comme signe sémiotique, permettant d'obtenir des informations sur l'opinion publique (Habermas 1962) dans les deux pays. En outre, l'enquête a permis d'obtenir des informations sur les journaux utilisés (et, par conséquent, sur quelques aspects de la presse en particulier, et de la situation dans l'espace public en général) en Allemagne et au Luxembourg.

## **Les journaux examinés**

Quels journaux sélectionner pour notre étude ? Le critère de choix le plus facile et le plus persuasif serait de choisir les journaux les plus vendus

dans les deux pays, en supposant qu'ils soient les meilleurs pour décrire l'opinion publique sur leur propre territoire de circulation. Cependant, en Allemagne, les chiffres des ventes sont liés au type de journal, le plus vendu étant *Bild Zeitung*, un journal à sensation. Comme au Luxembourg on ne trouve pas ce genre de journal, une comparaison directe entre *Bild* et un journal luxembourgeois ne serait pas possible. Un autre type de journal serait le journal de qualité, il en existe plusieurs en Allemagne et au Luxembourg, malgré sa population limitée ; (Giessen 2009). Ainsi, nous avons sélectionné uniquement le journal le plus vendu et le plus diffusé dans chaque pays parmi ses journaux de qualité.

Au Luxembourg, c'est le *Luxemburger Wort*, qui est non seulement le journal le plus distribué au Grand-Duché, mais qui se place aussi sur un pied d'égalité avec les journaux allemands de qualité, selon le témoignage du rédacteur Christoph Langenbrinck, chargé de la planification rédactionnelle, lors de son entretien avec l'auteur de cet article. En Allemagne, le *Süddeutsche Zeitung* est le journal de qualité qui a le plus grand tirage (Stamm 2014). En effet, les deux journaux relatent, le lendemain de l'intervention de Hollande (c'est-à-dire le mercredi 8 Janvier 2014), les principaux commentaires de l'affaire Dieudonné.

### **Le sujet**

La première impression est que cette affaire est considérée comme importante et particulière aboutissant aux commentaires sur le sujet exposé par les deux leaders d'opinion dominants dans leurs pays respectifs, comme nous l'avons supposé.

Néanmoins, des commentaires sur les humoristes provocateurs dans les pays voisins ne sont pas évidents ou même habituels. Pour donner un exemple : le chanteur et comédien allemand Hans Söllner est en procès avec les autorités judiciaires allemandes depuis des années parce qu'il préconise la légalisation des drogues, mais aussi parce qu'il considère l'État allemand comme corrompu. Il a décrit les politiciens dans sa Bavière natale (mais aussi les politiciens au niveau fédéral, jusqu'à la chancelière Angela Merkel) avec un vocabulaire qui d'un point de vue juridique assume les faits de l'insulte (Beck 2006). Néanmoins, cette controverse n'a jamais été, à notre connaissance, un motif pour écrire un reportage à l'étranger, encore moins pour écrire des commentaires.

Le cas de Dieudonné M'bala M'bala qui provoqua une telle couverture médiatique dans les pays étrangers, signifie tout d'abord une dimension encore non atteinte dans le cas de Söllner. Cette autre dimension peut être de nature qualitative ou quantitative. Quantitativement, l'envergure de l'intérêt peut être expliquée par le fait que même le Président français a ressenti l'obligation d'intervenir. À partir d'un point de vue qualitatif, les

opinions politiques de l'extrême droite en sont probablement arrivées à cette mention spéciale en Allemagne et au Luxembourg. Cela nous indique que cette orientation politique est considérée comme chargée d'histoire, voire de nature explosive. En fait, les deux commentaires traitent très prioritairement l'antisémitisme de Dieudonné. Bien évidemment les mesures prises par Valls étaient le *motif* et la *cause* des commentaires, mais la vraie *raison* de leur existence peut être vue par rapport aux positions politiques du comédien.

### **Similitudes**

La position des deux commentaires est très explicite et claire: Dieudonné était un „Brunnenvergifter“, terme qui peut être traduit par « empoisonneur du bien commun », d'après le *Süddeutsche Zeitung* ; sa position est « intolérable », dit le *Luxemburger Wort*. Les deux journaux analysent également les conséquences politiques de manière identique : ils craignent que Dieudonné soit « transformé en martyr » („zum Märtyrer mutiere[...]“, *Süddeutsche Zeitung*), car il pourrait se présenter comme « victime d'une censure » (*Luxemburger Wort*).

Les deux commentaires, partageant un regard presque identique sur la personne de Dieudonné, semblent aussi échanger des avis similaires sur la société française dans laquelle ils craignent la présence de nombreux admirateurs du comédien. Ils se réfèrent au fait que l'antisémitisme représente un vrai problème en France et soit apparemment alimenté par des problèmes sociaux.

Le *Süddeutsche Zeitung* indique que le taux de chômage élevé dans le pays voisin conduit à une rupture sociale – de nombreux jeunes chômeurs ont éprouvé un ressentiment envers un système politique dont ils ont été victimes, et veulent provoquer le système avec leur antisémitisme. Par conséquent, le sentiment dominant des supporters de Dieudonné est une expression d'impuissance des jeunes « contre ceux d'en haut » („gegen die da oben“) comme le mentionne le *Süddeutsche Zeitung*.

Ce diagnostic semble être partagé par le *Luxemburger Wort* qui soutient l'hypothèse que la situation en France favorise un certain poujadisme posant en « héros », « celui qui dit tout haut ce que d'autres pensent tout bas » ».

Les deux commentaires expriment donc clairement la position que l'antisémitisme n'est jamais justifié par des déséquilibres sociaux. Comme ce sont les deux commentaires des journaux de qualité avec les plus grands tirages en Allemagne et au Luxembourg, on peut conclure qu'au moins l'opinion d'un grand lectorat cultivé dans leurs deux pays partage cette position.

Est-ce que cela veut aussi dire que cette analyse reflète l'opinion publique dans les deux pays ? Pas nécessairement, étant donné que

l'importance des journaux est relative. D'un côté, ce sont les journaux les plus vendus ; d'un autre côté, il subsiste néanmoins une minorité dans les deux pays, quoique éduquée et puissante, qui les lit (Giessen 2009; Stamm 2014). En outre, les lecteurs font partie des élites sociales – ceux qui sont « tout en haut » qui, selon Dieudonné, se sont éloignés de ceux qui sont « tout en bas ». Même si les élites sociales ont intérêt à être informées, dans leur journal préféré, de façon correcte et complète sur la situation sociale dans leur pays respectif et sur l'opinion publique, on ne trouve probablement pas l'expression de positions générales dans les commentaires, mais l'expression de positions de ces élites, donc contre Dieudonné. Dans ce cas-là, les commentaires ne reflèteraient pas l'opinion publique mais (seulement) l'opinion des élites. Dans un même temps, ils confirment que leurs opinions sont bien évidemment similaires et explicites.

### Différences

La question donc est de trouver des indicateurs dans les commentaires qui peuvent nous aider à déterminer les sentiments généraux en Allemagne et au Luxembourg. Est-ce que l'opinion publique en Allemagne et au Luxembourg est aussi clairement antiraciste que celle des lecteurs de ces commentaires, ou y a-t-il une toute autre orientation à cet égard dans les deux commentaires ?

Dans le *Luxemburger Wort* on ne trouve à aucun moment du discours un indicateur montrant que le positionnement du commentateur se distingue de l'opinion publique (ou même seulement d'une partie importante des opinions dans la société luxembourgeoise). En fait, la situation en France est décrite à distance, sans référence aux problèmes similaires au Luxembourg. Si ce positionnement est correct et ne constitue pas une erreur de perception du commentateur, ce serait effectivement une indication que la société luxembourgeoise est sans influences majeures côté racistes.

Cette interprétation est renforcée par la comparaison du commentaire dans le *Süddeutsche Zeitung*. Ici, on ne trouve pas une position comme au Luxembourg. Au contraire, le commentaire du *Süddeutsche Zeitung* fait explicitement référence au fait que la France se trouve dans un dilemme „das man in Deutschland nur zu gut kennt“, « que nous ne connaissons que trop bien en Allemagne ».

Par ailleurs, le commentateur luxembourgeois ne connaît pas de solution au problème, c'est-à-dire comment traiter un provocateur comme Dieudonné : « le dilemme est insoluble ». En revanche, le commentateur du *Süddeutsche Zeitung* semble savoir qu'il y a des solutions réelles qui apparemment ont été négligées en France (de nature incompréhensible) : „Nötig war das nicht, der Mann wäre leichter zu haben gewesen. Jahrelang hat sich der Staat nicht darum geschert, dass dieser „Clown des Hasses“

weder seine diversen Geldstrafen noch seine Steuern bezahlt. Zu spät, nun darf ein Rüpel und mutmaßlicher Straftäter zum Märtyrer mutieren“. (« Ce n'était pas nécessaire, l'homme était plus facile à avoir. Pendant des années, l'État ne s'est pas préoccupé du fait que ce « clown de la haine » n'ait pas réglé ses diverses amendes, ni payé ses impôts. C'est trop tard, et maintenant, un goujat et un malfaiteur présumé peut se transformer en martyr »).

Cela fait évidemment référence au constat ci-dessus qu'il s'agit d'un dilemme „das man in Deutschland nur zu gut kennt“, « que nous ne connaissons que trop bien en Allemagne », et cela exacerbe. Donc, le commentaire du *Süddeutsche Zeitung* est la preuve qu'en Allemagne, il y a des positions similaires à celles de Dieudonné.

L'évaluation claire est aussi la preuve que le lectorat du *Süddeutsche Zeitung* n'en fait pas partie. Le commentaire prouve bien entendu que les positions racistes ne représentent qu'une minorité ; le commentateur parle de „rechtsextreme[n] Gruppen und Spinner[n]“, « de groupes d'extrême-droite et de fous ». En particulier, le terme « fou » pointe vers un petit sous-groupe de la société par rapport auquel le commentateur peut adopter une position supérieure.

Au Luxembourg, d'un autre côté, il ne semble être ni nécessaire ni possible de se référer aux mouvements politiques proches de Dieudonné. Le regard un peu impuissant sur le pays voisin suggère, au contraire, que le commentateur ne connaît le problème que de loin.

Les commentaires sont donc des signes sémiotiques précis. Ainsi, les idées racistes de droite semblent être rejetées majoritairement du moins par les élites sociales en Allemagne et au Luxembourg. Au Luxembourg, elles ne semblent pas être présentes, alors qu'en Allemagne il existe de toute évidence un sous-groupe de la société qui se sent proche de ces positions.

### **Différences formelles**

Nous voulons aussi utiliser ces commentaires en jetant un petit regard sur la culture de la presse écrite dans les deux pays.

Tout d'abord, notons qu'un commentaire dans un journal qui porte un nom dans la langue allemande (le *Luxemburger Wort*) est publié en langue française. Ce n'est pas un cas isolé ; au *Luxemburger Wort* on trouve beaucoup de commentaires, textes, reportages, articles et entretiens en français – et ceci régulièrement sur des faits qui se déroulent dans des pays francophones. En revanche, des commentaires et articles en provenance des pays de langue germanophone sont publiés en allemand. Apparemment, le *Luxemburger Wort* a souscrit principalement auprès d'agences de presse allemandes, car la majorité des articles sur des faits internationaux est également en allemand. Mais il y a aussi, bien que moins souvent, des

articles en luxembourgeois (Lëtzebuergesch) et en anglais dans le *Luxemburger Wort*.

Ce choix de langue simple et facile crée un certain sentiment d'authenticité. Les journalistes du journal qui relatent des événements dans les pays francophones ont une si bonne maîtrise de la langue française qu'ils l'utilisent, évidemment, sans problèmes ; et vice versa pour les journalistes qui relatent des événements allemands (et des événements dans les pays germanophones et dans le monde international). En plus, ce fait prouve qu'il est évidemment possible de produire un journal plurilingue au Luxembourg : les lecteurs s'attendant à ce fait sont capables de comprendre toutes les langues de manière satisfaisante. En Allemagne, une telle chose serait, à notre avis, impensable, comme c'est le cas également en France (sauf dans les régions frontalières). Ainsi, on ne trouve dans le *Süddeutsche Zeitung* aucun article dans une autre langue que l'allemand.

Pour exemple, bien qu'il y ait de nombreuses discussions en Allemagne sur la présence trop nombreuse d'anglicismes dans la langue quotidienne (par exemple Schneider 2008), dans le texte de la *Süddeutsche Zeitung*, il n'y en a qu'un seul, le mot "Clown" ; les autres mots étrangers sont relativement anciens et ne sont probablement pas ressentis par la majorité des lecteurs comme tels ; ils viennent du latin, du grec et du français, commençant avec „Dilemma“, finissant avec „Märtyrer“, mais aussi „extrem“ ou „Komiker“. La situation au Luxembourg est différente. Là, c'est seulement depuis la Seconde Guerre mondiale (et en raison des horreurs perpétrées par les Allemands) qu'on a commencé à codifier le dialecte Francique mosellan comme langue nationale (l'*Lëtzebuergische*), dans le but de se distinguer clairement des Allemands. On peut s'imaginer facilement que cette «nouvelle langue» doit recevoir une protection spéciale. – En outre, un autre aspect : au Luxembourg, à peu près un tiers des habitants, respectivement (dans la capitale), à-peu-près la moitié de la population environ n'est pas de nationalité luxembourgeoise (voir Giessen 2009), de sorte qu'on arrive à l'hypothèse qu'il existe un besoin de protéger sa propre et nouvelle langue. Contrairement à ces hypothèses, il est clair que de telles craintes n'existent pas au Luxembourg – le *Lëtzebuergisch* ne semble pas être perçu comme une langue à risque.

Dans le *Luxemburger Wort*, la langue française est utilisée dans une version raisonnable et similaire à son utilisation en France. À ce sujet, il existe d'autres différences entre les deux commentaires : que le *Luxemburger Wort* utilise le français à un niveau très élaboré conformément au code de la langue utilisée par tous les journaux français de qualité. Globalement, on peut donc conclure que le *Luxemburger Wort*, quotidien plurilingue, utilise la langue française avec tant de maîtrise qu'il s'adapte même aux niveaux et codes utilisés dans la France même, et donc s'adapte

parfaitement aux cultures. Le *Süddeutsche Zeitung*, aussi apprécié comme journal de qualité, au contraire nous a surpris avec un niveau de langue plus familier. Des mots tels que „ein Rüpel“ (« un goujat »), phraséologismes comme „der Mann wäre leichter zu haben gewesen“ (« l'homme était plus facile à avoir ») ou même „Leck mich...!“ (« Va te faire foutre! ... ») n'existent pas dans les commentaires du *Luxemburger Wort* et peuvent peut-être contredire les attentes associées à un journal national de qualité. D'autre part, ils expriment une implication directe. Probablement, c'est la réaction linguistique vis-à-vis de l'histoire et l'antisémitisme allemand, selon le commentateur. Si cette explication est correcte, il s'agitait d'un autre indicateur sémiotique sur la situation en Allemagne.

## Discussion

L'analyse des commentaires sur la personne de l'humoriste français Dieudonné M'bala M'bala dans les grands quotidiens de qualité en Allemagne et au Luxembourg montrent de nombreuses similitudes, mais aussi des différences significatives. Ils ont en commun un rejet sérieux des opinions raciste de droit. Apparemment, ce rejet correspond à l'opinion dominante. Mais alors qu'il semble n' y avoir aucun contravis significatif au Luxembourg, le commentaire allemand de la *Süddeutsche Zeitung* suggère qu'il existe une partie de la population allemande partageant des positions similaires à celle de Dieudonné. Le niveau de langue de la *Süddeutsche Zeitung* étonnement bâclée peut même exprimer une certaine consternation devant un racisme très virulent vis-à-vis de l'Allemagne.

## Appendixes

### Sources

Carré, Gaston (2014), « Indépassable dilemme ». In: *Luxemburger Wort*, Mittwoch, 8. Januar 2014, Seite 3

La vertu politique doit élever la voix contre ceux qui tentent de l'outrager, mais à trop s'indigner finit par dresser un théâtre aux guignols les plus excités. Tel est l'indépassable dilemme qui régulièrement pèse sur la démocratie, qui dans l'affaire Dieudonné, en France, vient de trouver une nouvelle déclinaison. Voilà un épouvantail donc qui sur scène flatte le poil du Français dans le sens de ses penchants les plus inavouables, d'un antisémitisme en particulier qui dans son expression la plus grasse ne cesse de rôder dans l'inconscient collectif. Peut-on laisser l'épouvantail grimacer sans réagir? Non, bien-sûr : les couillonnades antisémites de Dieudonné sont intolérables. Interdire ses spectacles, suite à l'incitation du ministre de l'Intérieur Manuel Valls aux municipalités, revient toutefois à l'ériger en victime d'une censure que ses partisans auront beau jeu de dénoncer, tandis que l'«humoriste» bénéficie d'une publicité dont le plus puissant des



impresarios n'aurait osé rêver. Cet allumé qui dit avoir pour amis Ahmadinejad et Bachar al-Assad, fouette en son public le besoin de «casser du juif», mais les tribunaux par leurs amendes assurent sa promotion et les maires qui interdisent son numéro le consacrent en héros muselé, sur l'impérissable modèle, cher à tous les populismes, de «celui qui dit tout haut ce que d'autres pensent tout bas». Répétons-le cependant : le dilemme est insoluble, entre tolérer l'intolérable ou tendre aux malfaisants les verges avec lesquelles ils vont vous flageller.

Wernicke, Christian, „Gottes Strafe“. In: *Süddeutsche Zeitung*. Mittwoch, 8. Januar 2014, Seite 4

Frankreichs Regierung steckt in einem Dilemma, das man in Deutschland nur zu gut kennt: Ist ein Verbot hilfreich, um Umtriebe rechtsextremer Gruppen und Spinner zu stoppen – oder verschafft der Zugriff der Staatsmacht solchen Brunnenvergiftern nur unnötig Publizität und Profit? Paris hat sich für die harte Hand entschieden und will den galligen Komiker und notorischen Provokateur Dieudonné mit einem landesweiten Auftrittsverbot belegen. Dieser selbsterklärte „Gottgegebene“ geriert sich seither als politisch Verfolgter.

Und siehe da, französische Jugendliche erklären sich zu Tausenden mit ihrem fragwürdigen Idol solidarisch. Viele von ihnen interessiert wenig, was Dieudonné an Rassenhass verbreitet. Sie sehen in dem Provokateur vor allem einen, der „gegen die da oben“ poltert, gegen das Establishment. Sie fühlen sich verraten von einer Republik, in der jeder vierte von ihnen keinen Job hat. Und sie zeigen das per Armbewegung, mit ihrer „Quenelle“ – einer Geste, die den Nazi-Gruß imitiert und etwa dies sagen soll: „Leck mich...!“

So wird „der Gottgegebene“ nun zum falschen Helden. Nötig war das nicht, der Mann wäre leichter zu haben gewesen. Jahrelang hat sich der Staat nicht darum geschert, dass dieser „Clown des Hasses“ weder seine diversen Geldstrafen noch seine Steuern bezahlt. Zu spät, nun darf ein Rüpel und mutmaßlicher Straftäter zum Märtyrer mutieren.

### References:

1. Lukas Beck (éd.), 2006, *Hans Söllner – Bilderbuch*. Duisburg: Trikont
2. Giessen, Hans W., 2009, *Luxemburg. Saarbrücken: RPS*
3. Habermas, Jürgen, 1990, *Strukturwandel der Öffentlichkeit: Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*. Frankfurt: Suhrkamp (Original: Neuwied: Luchterhand 1962)
4. Schneider, Wolf, 2008, *Speak German! Warum Deutsch manchmal besser ist*. Reinbek: Rowohlt
5. Stamm, 2014, *STAMM 2004, Leitfaden durch Presse und Werbung*. Essen: Stamm, 67. Ausgabe 2014